

MISSION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION (suite)

Rencontres et visites

S'il nous est bien difficile de retracer l'ensemble de nos rencontres au cours de ce séjour riche et intense, en compagnie de nos homologues sénégalais., nous en relaterons les moments les plus marquants.

La visite à l'école de Bandia nous aura permis de découvrir la toute nouvelle double classe maternelle, construite en partenariat avec la ville de Namur et qui fut l'objet d'une étude menée avec Madame SENE, Inspectrice de la Petite Enfance de M'Bour. Nous ne sommes pas peu fiers de cette réalisation prototype, en cours d'homologation pour servir de modèle dans tout ce département, grand comme la Wallonie. Cette reconnaissance par les Autorités Académiques est particulièrement importante, ayant par exemple comme effet la prise en charge des enseignants par l'Etat, ce qui est loin d'être automatique dans cette région du monde où c'est le plus souvent les populations qui doivent l'assumer, toujours aléatoire comme on peut l'imaginer. C'est donc le fonctionnement même de l'enseignement maternel qui est en jeu et nous ne pouvons que nous féliciter des excellentes relations entretenues de longue date avec les responsables sénégalais.



Une des deux classes de la nouvelle école maternelle de Bandia, financée par la ville de Namur

Rencontre à Fissel avec le président Sagar DIOUF qui espère comme nous que le chantier du futur Centre d'Apprentissage de Fissel sorte de terre. Le début des cours est prévu à la rentrée d'octobre 2009, quoi qu'il arrive, mais de façon progressive. Nous évoquons encore avec lui ce souci partagé des difficultés rencontrées dans le fonctionnement de l'école de N'Gonème, la seule école des villages soutenus par EBS qui pose problème.

C'est à **N'Diol Khokhane** qu'EBS fit ses premiers pas. C'était en 1997. Voir fonctionner cette école avec 6 salles de classes, 6 instituteurs et un effectif de 312 élèves fait chaud au cœur. Ce n'est pas le fruit du hasard. Si l'infrastructure est de fait suffisante et de qualité, il faut aussi de bons enseignants motivés, attentifs à leurs élèves. Nous y apprenons que la moyenne de réussite en fin de cycle primaire est de 80 %. C'est à N'Diol que nous pouvons poser pour la photo-souvenir (page 2) où responsables belges et sénégalais d'EBS sont réunis. Manquent seulement Jean-Luc et Mathieu, retenus en Belgique...

Entretien avec Monsieur MAR. Premier responsable de l'IDEN (Inspection Départementale de l'Enseignement) de M'Bour, il nous accueille chaleureusement pour un entretien qui aura duré deux heures. Plusieurs sujets sont abordés, trop longs à énumérer. Il se réjouit du partenariat avec

EBS qui, par ses nombreuses visites dans les villages et ses contacts réguliers avec l'IDEN, aide son administration dans sa mission. L'étendue géographique du département et l'éloignement des villages de brousse rendent difficile son rôle d'inspection. De notre côté, nous avons toujours considéré que si nous devions aviser l'Inspection des informations, bonnes ou moins bonnes, que nous récoltions, nous n'avions jamais à intervenir dans les décisions. Il insiste sur son souhait de développer une école de la réussite, inspirée des modèles belges et canadiens, avec une attention particulière envers les élèves en décrochage et souhaite un fonctionnement accru des Associations de Parents. Quant à la question du fonctionnement de l'école de N'Gonème, il reconnaît que le problème est précisément né de l'éloignement de ce village perdu en brousse, où deux enseignants ont failli à leur mission. Cette école va faire l'objet d'une attention toute particulière.

La Communauté Rurale de Sessene. Limitrophe de celle de Fissel, elle est fort soutenue par notre association, active dans sept villages. Nous sommes pourtant conscients d'avoir du retard à rattraper, tant le nombre d'abris provisoires, en attente de locaux scolaires dignes de ce nom, est élevé. Dans deux de ces villages, nous avons trouvé trois abris à côté d'une seule classe. Nous avons le devoir de répondre rapidement à nos engagements pour combler le retard. Il n'empêche que la réalisation de ces abris en branchage, pour provisoires qu'ils sont, démontre, si nécessaire, la volonté et la motivation de la population.



Un local de fortune en branchages, adossé à une classe "EBS", en attendant d'autres constructions "en dur"

Keur N'Diol Fall, Lambayène, M'Belonghout, N'Doffane, Sassa. Il nous est difficile de ne pas citer ces villages de la Communauté Rurale de Fissel, où notre présence est ancrée depuis plusieurs années, tant nous sommes séduits par la qualité de l'enseignement et la chaleur de l'accueil. Nous ne résistons pas, mais en toute modestie, à citer cette phrase entendue d'un des directeurs d'école: *"Par votre attention constante et votre manière d'agir partout où vous aidez les villages de brousse, vous damez le pion à la plupart des ONG, petites ou grandes, présentes dans notre pays"*.

Outre les Autorités, ainsi que les villages déjà cités, nous avons aussi rendu visite aux habitants des villages de Diemane Diadiane, Keur el Hadj, N'Gathie, N'Garigne Nemane, Niakhaté, Saokom (CR de Sessene) et Soukhème (CR de Sandiara).